

Bonsoir,

je me présente André Vigneault, je réside dans la paroisse de Plessiville depuis ma naissance. Je suis un ouvrier acéricole, un amateur de pêche et un passionné de canotage. Je suis aussi diplômé du programme de protection et exploitation du territoire faunique de l'école forestière de LaTuque. Je m'intéresse à la question du parc éolien de l'Érable, parce que je suis un résident de la région, mais surtout parce que je suis un citoyen du Québec.

Pour évaluer la viabilité de ce type de projet, on doit le comparer aux autres options qui sont disponibles. En se rappelant que l'impact zéro n'existe pas. Tout d'abord il y a le choix de l'énergie utilisée. Dans ce cas-ci on parle d'énergie éolienne. Une énergie renouvelable, propre, qui utilise relativement peu de territoire (environ la moitié du territoire utilisée par la production d'énergie hydroélectrique avec réservoir), qui est un complément idéal à l'énergie hydroélectrique.

Autre aspect important le choix du site. Les emplacements proposés sont très majoritairement situés hors des érables (donc peu de changement d'utilisation du territoire). Aussi le fait que le projet est situé relativement près des grands centres de consommation représente un avantage indéniable, évitant ainsi de devoir augmenter les capacités de transport d'électricité. (par exemple, une ligne de transport supplémentaire, qui transporterait de l'électricité produite dans l'est du Québec et qui traverserait la MRC de l'Érable d'est en ouest nécessiterait le déboisement d'une emprise beaucoup plus grande en superficie que l'espace utilisé par le projet actuel)

Au niveau de l'acceptabilité sociale, c'est le point sur lequel il est plus difficile de faire des comparaisons. (il n'y a pas de statistique pour ça, c'est plutôt subjectif) Mais regardons ce qui existe déjà comme équipement de production électrique au Québec. Il y a des réservoirs qui ont englouti des villages pour toujours. (St-Ignace-Du-Lac au réservoir Taureau, Obéguwan au réservoir Gouin, etc) Il y a des digues qui ont détourné ou asséché des rivières (rivières Caniaspiscau, Rupert, etc) Il y a une centrale nucléaire qui représente un risque pour 30 000 ans. Il y a les combustibles fossiles qui produisent des gaz à effet de serre et certains causent des précipitations acides (les précipitations acides peuvent réduire la production forestière, et gravement nuire à la production acéricole, impacte non négligeable ici dans la région de l'Érable).

Et il y a le projet actuel! Un projet qui n'obligera personne à déménager, qui aura un impact réduit sur le régime hydrique (les expertises hydrogéologiques sont à compléter, mais il n'y a pas de rivières détournées ou de territoire inondé), qui n'empêchera personne de cultiver sa terre.

Pour ce qui est de l'impact visuel, je vais vous parler de mon voisin d'en face. En face de chez

moi il y a une tour de communication, une tour de 100m de haut, rouge et blanche avec des aubains et des lumières. Cette tour est à environ 200m de ma maison (beaucoup plus près que les éoliennes le seront des maisons). Hé bien croyez-le ou non, je ne la remarque plus! Il y a tellement d'autres horizons vers où je peux regarder. Il y a aussi le cas de Blacklake,

labas il y a un immense trou de mine, certain pourrait dire que c'est laid, des centaine d'autre y vont chaque année pour visiter. La meme chose pour les grand barages. Donc la beauté du paysage c'est subjectif. La meme image peut nous dégouter, nous laisser indiférent ou nous ravir, tout d'épent de notre perception. Il n'y a pas que la virginité de la nature qui peut etre beau. Pour moi ces éoliennes seraient belles. Elles seraient une source de fierté, l'image d'une région qui s'implique dans la production d'énergie durable. Je serais tres fier de les montrer a tout mes amis de partout au quebec.

Il y a l'impact sonore que je ne peut commenter car je ne connait pas vraiment le domaine mais je crois que le promoteur a bien répondu aux nombreuses questions sur le sujet.

En terminant je voudrait partager une petite observation au sujet de la faune. Apres l'humain, l'espece animal qui maudifi le plus sont habitat, est le castor. En effet, le castor aussi, construit des barages. Vous voyer la construction de barage est le moyen le plus drastique de modifier son habitat, que tout le regne animal a trouver. Évitions d'en batir des nouveaux quand c'est possible.

Merci de votre écoute et bonne réflexion.

André Vigneault